



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IBE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)



DICTIONNAIRE HISTORIQUE.

I

IAMBE, fille de Pan & d'Echo, fut servante de Metanire, femme de Celeüs, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérés, affligée de la perte de sa fille Proserpine, elle fut la faire rire par ses bons mots, & adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenoit. On lui attribue l'invention des *Vers iambiques*.

IAPIX, fils de Dédale, conquiert une partie de la Pouille ou Apulie; ce qui fit donner le nom d'*Iapigie* à cette contrée d'Italie.

IASIUS, fils de Cerite, roi de Toscane ou Etrurie, disputa, après la mort de son pere, avec son frere Dardanus, pour la succession du trône, & fut la victime de cette querelle jalouse. Le pere d'Atalante, laquelle se signala à la chasse du sanglier de Calydon, s'appelloit aussi *Iasius*. Tout cela

Tome V.

appartient à l'histoire des tems fabuleux.

IBAS, évêque d'Edesse dans le 5e. siecle, fut d'abord Nestorien, & ensuite orthodoxe. Il écrivit dans le tems qu'il étoit infecté par l'erreur, à un Persan, nommé Maris, une *Lettre* qui fut quelque tems après une source de disputes. Il blâmoit dans cette *Lettre* Rabulas son prédécesseur, d'avoir condamné injustement Théodore de Mopsueste, auquel il prodiguoit les louanges. Dans le siecle suivant, Théodore, évêque de Césarée en Cappadoce, conseilla à Justinien, pour donner la paix à l'Eglise, de condamner les *Ecrits* de Théodore de Mopsueste, les *Anathêmes* que Théodore avoit opposés aux anathêmes de S. Cyrille, & la *Lettre* d'Ibas. C'est ce qu'on appella l'*affaire des trois chapitres*. Ce prince les fit condamner dans le 5e.

A

concile général, tenu à Constantinople l'an 553; mais la personne & la foi d'Ibas n'y furent point flétries. La condamnation de cette Lettre éprouva même des difficultés, parce qu'on prétendit qu'elle avoit été approuvée par les légats du pape dans le concile de Chalcédoine; mais les légats ne s'étoient arrêtés qu'à la manière dont Ibas s'exprimoit, touchant son attachement à la foi & sa soumission aux décisions de l'Eglise; & n'avoient pas prétendu approuver tous les détails de cette Lettre: *Lectâ Iba epistolâ, novimus eum esse orthodoxum.* Le pape Vigile s'exprimoit encore plus clairement, en disant qu'Ibas corrige à la fin de sa lettre tout ce qu'elle peut avoir de défectueux: *Si quid erravit, id sub finem corrigit.* C'est donc l'orthodoxie personnelle de cet auteur, & point celle de sa Lettre qui avoit été reconnue au concile de Chalcédoine. Voy. PÉLAGE I, VIGILE.

IBERNON, (André) Espagnol, religieux de St. François, de la réforme de St. Pierre d'Alcantara, né l'an 1534, se distingua par sa charité, son abnégation, & toutes les vertus de son état, qui le firent béatifier par le pape Pie VI, en 1791.

IBRAHIM, empereur des Turcs, fut tiré de prison en 1640, pour être mis sur le trône après la mort de son frere Amurat IV, dont il eut tous les vices, avec plus de foiblesse & nul courage (voyez HUSSEIN). Ce fut cependant sous son regne que les Turcs conquièrent Candie. Une aven-

ture singulière attira les armes Ottomanes sur cette isle. Six galeres de Malte s'emparerent d'un grand vaisseau Turc, & vinrent avec leur prise mouiller dans un petit port de l'isle, nommée Calismene. On y trouva un enfant qu'on crut être un fils du grand-seigneur; ce qui parut le prouver, c'est que le Kiflar-Aga, chef des eunuques noirs, avec plusieurs officiers du ferrail, étoit dans le navire; & que cet enfant étoit élevé par lui avec des soins & des respects. Cet eunuque ayant été tué dans le combat, les officiers assurerent que l'enfant appartenoit à Ibrahim, & que sa mere l'envoyoit en Egypte. Il fut long-tems traité à Malte comme fils du sultan; mais ayant été instruit dans la foi chrétienne, il se fit Dominicain (voy. OSMAN). On l'a connu long-tems sous le nom du P. Ottoman; & les Freres-Prêcheurs se sont toujours glorifiés d'avoir eu le fils d'un sultan dans leur ordre. La Porte ne pouvant se venger sur Malte, qui de son rocher inaccessible brave la puissance Turque, fit tomber sa colere sur les Vénitiens. Elle leur reprochoit d'avoir, malgré les traités de paix, reçu dans leur port la prise faite par les galeres de Malte. La flotte Turque aborda en Candie. On prit la Canée en 1645. Ibrahim, livré à la mollesse & aux plaisirs du ferrail, n'eut aucune part à cette conquête. Les Janissaires, ne pouvant plus souffrir un maître si foible, le déposèrent (& le firent même étrangler, à ce que disent quelques historiens) en 1649.

IBYCUS, poète lyrique